

UN PLAN SIMPLE

CENTRE D'ART MIRA PHALAINA, MAISON POPULAIRE

9 bis rue Dombasle - 93100 Montreuil

Tél. 01.42.87.08.68 - www.maisonpop.fr

Contact presse : Emmanuelle Boireau

emmanuelle.boireau@maisonpop.fr

Dossier de presse

UN PLAN SIMPLE 2/3 (SCENE)

Du mercredi 29 avril au samedi 4 juillet 2009

Vernissage le mardi 28 avril à partir de 18 h,

suivi d'une soirée : mix assuré par Otto Dicks et MémoireVive

Scoli Acosta, Sophie Dubosc, Daniel Firman, Douglas Gordon, Lothar Hempel, Jacques Julien, Jan Kopp, Christophe Lemaitre, Gyan Panchal, Giulio Paolini, Tony Regazzoni

Une proposition du collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/

Le cycle d'expositions intitulé *Un plan simple* a été spécifiquement conçu pour la Maison Populaire. Non pas tant *pour* l'espace au sens de productions *in situ* ou contextuelles, mais surtout *par rapport* à cet espace, à la manière dont cette salle d'exposition est envisagée, regardée et pratiquée quotidiennement par le public. En effet, le Centre d'art, qui est également l'entrée de la Maison populaire, est un lieu qui se traverse : bien des personnes y passent très régulièrement pour se rendre vers d'autres activités et jettent un coup d'œil aux expositions par la même occasion. Les expositions d'*Un plan simple* découlent de ce constat : une exposition peut être regardée en passant et s'appréhender alors comme une image frontale. Les trois expositions organisées par le Bureau/ se proposent donc d'examiner différentes modalités de construction d'une image : la perspective, la scène et l'écran. Ces « formes

symboliques¹ » sont chargées de références car elles représentent des structures déterminantes de l'histoire culturelle. Ici, elles serviront chacune d'outil scénographique pour proposer un accrochage créant une image bi-dimensionnelle. Le spectateur qui choisira d'y pénétrer pourra ainsi déambuler parmi les oeuvres.

Scène

Après une exposition centrée sur la perspective – proposition élaborée lors du premier volet éponyme – cette exposition prend la scène comme point de départ. Autre déclinaison de la boîte à images, la scène (théâtrale, musicale) propose une expérience collective (à la fois sur scène et dans la salle) de manière frontale, et active les notions de spectacle, de performance et de représentation. Le dispositif scénique occidental trouve son origine dans le théâtre grec et les fêtes données dans le cadre du culte au dieu Dionysos. S'émancipant petit à petit de sa vocation religieuse, il se caractérise par la position centrale qu'il accorde à l'humain au sein de son dispositif. Au service de la cité, il permet de réguler les passions au moyen de ce qu'Aristote nomma la *catharsis* et qui se fonde sur l'empathie que le spectateur peut ressentir vis-à-vis du héros de la tragédie. Parallèlement à la codification du genre théâtral, l'architecture se fige dans une division spatiale entre scène et salle. À la Renaissance, avec l'invention du théâtre à l'italienne inspirée de Vitruve, l'espace de la scène devient un espace illusionniste doté d'éléments architecturés et de trompe l'œil en perspective, placé dans un bâtiment qui lui est spécifique. Cet espace illusionniste, dont les limites physiques et symboliques n'auront pas cessé d'être remises en question, est encore aujourd'hui le mode de présentation privilégié de la performance, que celle-ci soit théâtrale, musicale ou plastique. Dans cet espace de représentation, le Bureau/ s'intéresse aux frontières et aux codes qui détermineraient l'activité des uns (les acteurs) et la passivité des autres (le « décor », et les spectateurs dans la salle). Dans une volonté de distanciation brechtienne, un miroir est placé au fond de la salle, afin, d'une part, de multiplier les points de vue sur les oeuvres, et, d'autre part, d'inclure pleinement le spectateur dans la représentation. Le miroir rejoue et complique ainsi la séparation activité/passivité, ici le "plateau" inactif et le reflet du spectateur actif, créant une nouvelle configuration scénique et projective de l'ensemble.

Déplaçant sa pratique de la performance vers un travail plastique, **Scoli Acosta** évoque un spectacle factice, une mise en scène qui se dénonce elle-même. L'artiste qui réfère à une imagerie très pop, entre science fiction et supermarché, s'intéresse principalement à des formes fabriquées par l'homme mais retravaillées par la nature. Les œuvres de **Sophie Dubosc** participent d'une pratique de la sculpture comme environnement, s'appropriant des objets

¹ On doit le concept de forme symbolique à Ernst Cassirer (1874-1945). Il désigne les différents modes d'appréhension du Réel qui forment autant qu'ils informent notre perception. La perspective, la scène ou l'écran n'ont donc pas d'origine naturelle : ce sont des créations de l'Homme afin d'organiser le visible.

du quotidien pour les charger d'histoires. Loin de *ready-made* impersonnels, ces objets sont mis en scène pour que le spectateur ait l'impression de surprendre un temps suspendu. Trouble d'une présence incertaine, la sculpture de **Daniel Firman** *Carla (Mouvement III)* figure, dans une impulsion figée, le troisième geste d'une danse improvisée. *Blind Spencer* et *Blind Alan Ladd (mirror)*, de **Douglas Gordon**, sont des photographies de stars du cinéma des années 1950 auxquelles l'artiste a supprimé les yeux. Il est donc question ici du cinéma en tant que médium s'adressant principalement à la vision, d'acteurs transcendés par les millions de paires d'yeux portées sur leur performance et d'un regard qui n'est jamais rendu. Combinant le plus souvent peintures, dessins, collages, photographies, sculptures et vidéos, les installations de **Lothar Hempel** constituent les éléments d'un théâtre où les œuvres sont tout à la fois le synopsis, le décor, les personnages et les accessoires d'une scène de théâtre sur laquelle le spectateur devient l'acteur d'une narration faite de renvois et de contradictions. Les dessins de **Jacques Julien**, issus de la série *Les empathiques*, fonctionnent comme autant de planches de story-board dans lesquelles il met en scène les maquettes de ses sculptures dans des paysages issus de peintures classiques. La sculpture de **Jan Kopp** *And this is only the beginning* mêle la représentation stylisée d'une ville dans un cratère à la structure architecturale du théâtre antique. Eclairée par le dessus au moyen de lampes de bureau qui focalisent comme des spots le regard vers l'intérieur de la sculpture, les différentes strates opaques et réfléchissantes qui structurent la maquette en polystyrène renvoient en sens inverse vers l'extérieur de la pièce. L'effet de miroir qui s'installe entre le spectateur et l'œuvre métaphorise ainsi un rapport typiquement théâtral. Comme une transition entre la *Perspective* et la *Scène*, l'œuvre de **Christophe Lemaître** s'offre comme l'image d'un rideau, dont la trame est réalisée par un programme informatique, et opère le basculement entre une image bi-dimensionnelle et une représentation tri-dimensionnelle. **Gyan Panchal** présente quant à lui une sculpture inédite constituée d'un matériau industriel recouvert partiellement de poudre de Curcuma, et dont la vision jouera directement avec le miroir installé en fond de scène. Avec *Intervallo*, **Giulio Paolini** convoque la statuaire antique sous forme de moulages en plâtre auquel il fait jouer une double fonction. D'une part, chaque statue est la représentation d'un événement ou d'une histoire (ici il s'agit d'un combat entre deux hommes), d'autre part en fragmentant ou en dédoublant ces objets, l'artiste joue avec l'espace à la manière de la sculpture minimale. Ainsi, pour *Intervallo* la distance qui sépare les deux parties de la statue est aussi importante que l'objet lui-même. Produite spécifiquement pour cette exposition, la sculpture de **Tony Regazzoni** reprend un élément architectural de l'ingénierie du spectacle – une rampe pour projecteurs – qu'il revisite avec des matériaux qui, tout en rendant son utilité obsolète, lui confèrent une dimension quasi-charnelle.

Événement dans le cadre de l'exposition :

Mercredi 6 mai 2009 à 19h30

Performance de Jeune Fille Orrible

Publication :

Un catalogue d'exposition accompagnera le cycle *Un plan simple*.

Le collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/ :

Composé par Guillaume Baudin, Marc Bembekoff, Garance Chabert, Aurélien Mole, Julie Pagnier, Céline Poulin, Emilie Villez.

Sites internet :

www.maisonpop.fr

www.lebureau.tk

Exposition à venir du cycle *Un plan Simple* :

Un plan simple 3/3 (Écran)

Du 30 septembre au 12 décembre 2009

Vernissage le 29 septembre 2009

Programmations dans le cadre d'*Hospitalités 2009*, un événement organisé par le réseau Tram.

Le Centre d'art Mira Phalaina :

Conçu tel un laboratoire, le centre d'art de la Maison populaire invite chaque année un nouveau commissaire à expérimenter une hypothèse de travail par un cycle de trois expositions, avec les artistes de son choix. Cette recherche et création collective donne lieu à l'édition d'un catalogue rendant compte de l'expérience. Le Centre d'art est membre de TRAM (réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France) qui a pour vocation de démultiplier l'action de diffusion des arts plastiques des Centres d'art d'Île-de-France auprès des publics.

Direction : Annie Agopian

Coordination : Anne Desmazieres

Médiation/Communication : Emmanuelle Boireau,

La Maison populaire reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la communication / DRAC Île-de-France, du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, de la région Ile-de-France et de la ville de Montreuil.



ASPIS



PARISart

Informations pratiques :

Centre d'art Mira Phalaina
Maison populaire
9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
Tél : 01.42.87.08.68
Mail : mira.phalaina@maisonpop.fr

Accès : M° Mairie de Montreuil

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h, samedi de 10h à 16h30
Fermé les dimanches et jours fériés
Visites commentées les vendredis à 19h et sur demande à l'accueil du lundi au
vendredi de 14h à 21h

Liste des œuvres de l'exposition :

Scoli Acosta

Meteoritic Impact, 2008
Bois, impressions jet d'encre, peinture
85 x 66 x 30,8 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Laurent Godin, Paris

Sophie Dubosc

Conduit, 2009
Chanvre, tuyau PVC, bois
50 x 50 x 50 cm
Courtesy de l'artiste

Daniel Firman

Carla (mouvement III), 2006
Plâtre, acier, vêtements
170 x 50 cm
Courtesy Galerie Alain Gutharc, Paris
Collection particulière, Paris

Douglas Gordon

Blind Spencer, 2002
Photographie découpée
61 x 63,5 cm
Courtesy collection Kadist Art Foundation, Paris

Douglas Gordon

Blind Alan Ladd (mirror), 2004
Photographie découpée

61 x 65 cm

Courtesy de l'artiste et Yvon Lambert, Paris

Lothar Hempel

Wirst du jemals erwachsen werden ? (Will you ever grow up?), 2007

Technique mixte

230 x 60 x 60 cm

Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims

Jacques Julien

Les empathiques, 2009

Projection vidéo

Courtesy de l'artiste

Jan Kopp

And this is only the beginning, 2006

Bade de plâtre, polystyrène extrudé, miroirs, 4 lampes de bureau, tabouret en bois,

173 x 125 x 165 cm

Courtesy de l'artiste

Christophe Lemaitre

Sans titre, 2008

Impression numérique

90 x 150cm

Courtesy de l'artiste

Gyan Panchal

Sans titre, 2009

Bloc de polystyrène extrudé bleu, poudre de curcuma

140 x 60 x 20

Courtesy de l'artiste et galerie Frank Elbaz, Paris

Giulio Paolini

Intervallo, 1985

2 moulages sur socle, plâtre et bois

2 x (160 x 120 x 90 cm)

Collection Frac Bourgogne, Dijon

Tony Regazzoni

Rampe, 2009

Caoutchouc et chaînes acier

600 x 38 x 38 cm

Production Maison populaire

Courtesy Galerie ACDC, Bordeaux

Visuels déjà disponibles pour la presse :



Sophie Dubosc

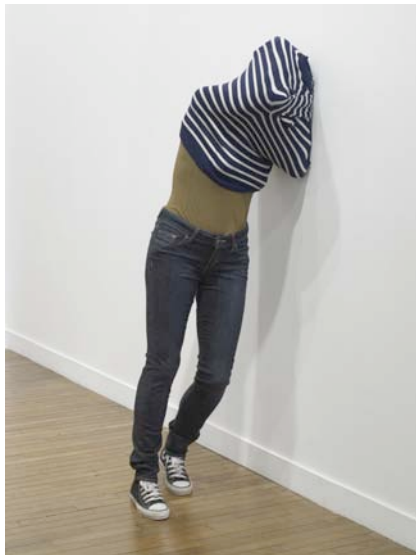
Conduit, 2009

Chanvre, tuyau PVC, bois

50 x 50 x 50 cm

Courtesy de l'artiste

© Sophie Dubosc



Daniel Firman

***Carla (mouvement III)*, 2006**

Plâtre, acier, vêtements

Courtesy Galerie Alain Gutharc,
Paris

Collection particulière, Paris



Jan Kopp

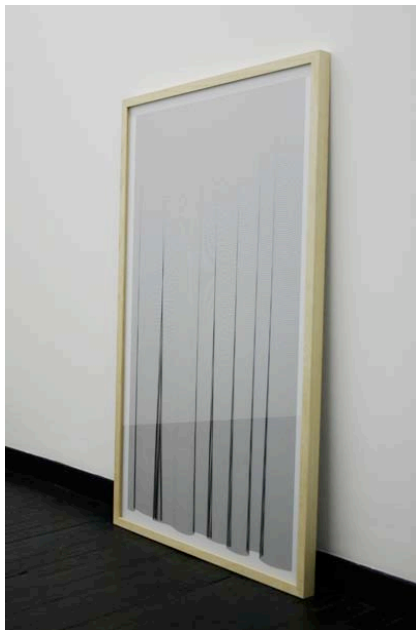
***And this is only the beginning*, 2006**

Courtesy de l'artiste

© Jan Kopp



Jan Kopp
And this is only the beginning, 2006
Courtesy de l'artiste
© Jan Kopp



Christophe Lemaitre
Sans titre, 2008
Impression numérique
90 x 150cm
Courtesy de l'artiste
© Christophe Lemaitre